**BERG, Dieter, *Deutschland und seine Nachbarn*
1200-1500**

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1503>

DOI : 10.4000/ifha.1503

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « BERG, Dieter, *Deutschland und seine Nachbarn 1200-1500* », *Revue de l'IFHA* [En ligne],
Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1997, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1503> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1503>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BERG, Dieter, *Deutschland und seine Nachbarn 1200-1500*

Pierre Monnet

- 1 Fidèle à l'esprit de la collection, la synthèse que D.B. - professeur à l'Université de Hanovre - consacre à l'Allemagne et ses voisins au Moyen Age sous un titre à dessein provocateur, fait d'abord le point des connaissances factuelles, cerne les lacunes de la recherche tout en traçant des perspectives et offre enfin un choix bibliographique thématiquement ordonné. En si peu de place, l'auteur avoue n'avoir pu inclure les princes, les territoires et les villes dans son étude de la politique étrangère des rois allemands de 1200 à 1500, politique qu'il conçoit comme un »processus multilatéral de communication«. En fait, le premier mérite, et il est loin d'être mineur, de cet ouvrage est d'affirmer haut et fort que les souverains de l'Empire ont eu une vision des affaires extérieures aux quatre derniers siècles du Moyen Age. Ce faisant, D.B. s'inscrit en faux contre une opinion à son sens largement répandue de l'absence d'un ordre international, d'un équilibre des puissances et donc d'une politique étrangère dans la Christianitas latine médiévale. De la sorte, tout en reconnaissant sans détours les difficultés d'un tel champ d'enquête, l'auteur en appelle à une rénovation théorique et conceptuelle de l'histoire des relations internationales. Il reste beaucoup à faire pour que ce domaine de la recherche historique profite des mêmes renouvellements qui ont marqué dernièrement l'histoire sociale ou économique. Quels furent en effet les facteurs déterminants d'une politique extérieure pour un roi allemand aux XIIIe, XIVe et XVe s.? Quel rôle a joué le sentiment d'appartenance à une communauté dans la conduite des relations avec les autres monarchies? Comment l'Empereur, porteur d'une idée impériale universelle de plus en plus lourde et depuis 1356 à la tête d'une entité clairement structurée par un dualisme entre territoires et imperium, a-t-il réagi face à la montée d'un premier système d'alliances d'abord conduit par le royaume capétien puis renforcé par la Guerre de Cent Ans? Force est de constater que le roi et le Reich ont peut-être moins subi qu'on ne l'a dit les assauts extérieurs qui auraient pu l'achever, qu'il s'agisse de l'éloignement inéluctable de la péninsule italienne, des menaces de la principauté bourguignonne, des revers de l'Ordre des Teutoniques, de la crise hussite... Faute de s'effondrer, l'Empire survit: la réforme de Sigismond accompagne l'oeuvre

conciliaire, celle de Frédéric III suit de peu l'échec de la politique italienne, les troubles de Bohême et de Bourgogne. Il se pourrait bien que les rois allemands aient finalement su mener bon gré mal gré leur barque diplomatique et n'aient pas dédaigné avoir des buts territoriaux. Toujours fourmillant d'idées et parfois iconoclaste, ce petit livre est grand par la dimension des ambitions et des perspectives ouvertes parmi lesquelles on citera, entre autres, l'étude de la vassalité comme moyen diplomatique ou de la cour comme facteur de politique étrangère. De même, bien des éclairages seraient encore nécessaires sur l'élaboration et l'utilisation de la trahison ou bien encore sur le sens et l'emploi d'un droit des gens. On pourrait ajouter à cette liste des enquêtes à mener, les thèmes un peu trop rapidement évoqués par l'auteur comme celui des frontières, des capitales ou de la circulation des nouvelles. Repenser l'étude des relations internationales dans l'ancien Occident: voilà sans doute une autre facette du retour et du renouveau de l'histoire politique. A en juger par ce livre, elle a trouvé non seulement son historien mais aussi son spécialiste.

2 Pierre MONNET